

Architectes de l'urgence est une fondation reconnue d'utilité publique qui a vocation à intervenir au plus vite dans le cadre de catastrophes, pour reconstruire. Il faut bâtir vite, le plus vite possible, et bien.



Patrick Coulombel

Notre objectif c'est de bâtir tout que possible des infrastructures définitives directement. Ainsi, pour éviter des constructions temporaires - qui en général finissent par devenir des bidon-villes bien définitifs, nous avons mis au point des tentes qui ont une durée de 3 ans environ et qui servent à loger les populations le temps des travaux. Cette démarche qui vise à éviter les "shelters" (bâtements provisoires) et qui la nôtre est loin d'être généralisée. De la même manière, on peut souvent répartir des structures architecturales locales, récupérer suite à la catastrophe des matériaux ré-utilisables ...

un shelter fabriqué aux états-unis et transporté par des compagnies américaines coûte 3500€.

pour 2000€, nous fabriquons sur place, avec des matériaux locaux, un habitat définitif.



Sur les lieux d'une catastrophe, la première chose que nous faisons, c'est récupérer. Sur une école détruite, évacuer les débris, déblayer aussi les champs pour que le travail puisse reprendre au plus vite, puis on recrute des ouvriers pour le chantier. En faisant l'impasse sur le provisoire, on peut retaper et ré-ouvrir l'école en deux mois si on s'organise en valorisant les ressources présentes sur place. Une évidence, c'est que suite à un tremblement de terre notamment, on ne reconstruit pas les bâtiments écroulés de la même façon. On peut, si les budgets sont insuffisants pour lancer un projet d'architecture parasismique, enseigner les techniques aux



habitants qui entreprennent de reconstruire eux-même. En brique, on peut faire du para-sisme: que le bois est également un matériau qui résiste très bien aux secousses. Il plie sans rompre. On prend soin également d'observer les zones géographiques les plus touchées, elles sont probablement à prioriser.

Au sein d'Architectes de l'urgence, on essaye d'avoir les équipes les plus polyvalentes possibles: architectes, ingénieurs, et bien-sûr, des gens capables de travailler et de se débrouiller des vallées d'Afghanistan aux jungles haïtiennes dans des contextes de catastrophes, ça demande certaines compétences qu'on apprend pas à l'école.

des architectes tout seuls, on en envoie pas, je ne vous dirai pas pourquoi.



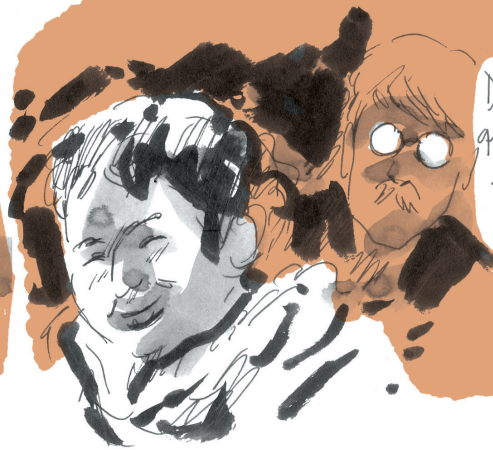
Il existe peu d'organisations comme la notre, c'est difficile de monter des projets aux quatre coins du monde et qui coûtent des millions...

La boîte tient autant par ses compétences techniques qui nous font sortir du lot que par l'esprit dans lequel on l'a fait naître.

Nous avons un nombre très important de techniciens, d'archis, compétents pour des interventions, partout sur le globe, en autonomie.

On fonctionne comme des marins, on part avec notre bite et notre couteau. et puis comme sur un bateau, y'a un vrai patron.

on y va pas pour pleurer notre mère, mais pour résoudre les problèmes.



Desfois j'ai un stagiaire qui arrive, le premier truc que je lui fais faire en le recevant c'est un nœud de chaise.



avec beaucoup de technique et un peu d'archi, on arrive à tout.



nous on fait... je vais vous dire ce qu'on fait: des écoles qui ne suient pas, qui ne s'effritent pas, qui tiennent bon. voilà.

